

« Au-delà de la houe » : migration, insertion et environnement

Stéphanie DOS SANTOS, Dieudonné OUÉDRAOGO et Victor PICHÉ

L'analyse historique des migrations burkinabè pour la période 1900-1975 a révélé le caractère essentiellement circulaire des migrations de travail (Cordell, Gregory et Piché, 1996). Le titre de l'ouvrage « Entre la houe et le salaire » (« Hoe and Wage ») voulait justement cerner non seulement l'aspect spatial, l'aller et le retour d'une localité à une autre, mais l'aspect plus fondamental de la circulation entre deux modes de production, l'un axé sur la production domestique et familiale et l'autre sur la production capitaliste. Près de 20 ans plus tard, l'un des auteurs s'est demandé si des changements n'étaient pas en train de modifier le régime migratoire burkinabè (Ouédraogo, 1993). Avec les données disponibles à l'époque (le recensement de 1985), Ouédraogo a pu démontrer l'importance grandissante des migrations internes et l'accroissement des migrations de retour, surtout des femmes et des enfants.

L'Enquête Migration, Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso (EMIUB), dont il est essentiellement question ici, permet de revoir de façon systématique l'évolution du régime migratoire burkinabè depuis les années 1970. En fait, la plupart des articles présentés ici illustrent à leur façon des changements majeurs qui nous ont suggéré le titre du présent ouvrage « Au-delà de la houe ». En effet, si l'aspect circulaire demeure encore une caractéristique importante du système migratoire burkinabè, il faut reconnaître que de plus en plus de migrants et migrantes s'établissent à plus long terme dans les villes du Burkina Faso et à l'étranger, en particulier en Côte d'Ivoire.

L'EMIUB offre de nombreux avantages méthodologiques comparés aux méthodes disponibles dans les années 1970. Par exemple, les progrès réalisés dans la modélisation multi-niveaux ont considérablement stimulé les efforts pour intégrer des caractéristiques de niveaux supérieurs au niveau individuel ou du ménage, c'est-à-dire des caractéristiques environnementales ou contextuelles, au niveau méso celui du quartier par exemple, comme au niveau macro, celui de la région notamment. Parallèlement, les avancées méthodologiques dans le domaine de l'analyse des transitions

ont donné les outils aux chercheurs pour permettre l'analyse des phénomènes démographiques et sociaux à partir de modèles dynamiques.

L'objectif de cet ouvrage collectif est d'illustrer le potentiel de ces méthodes et les défis qu'elles soulèvent à partir de l'expérience de l'EMIUB réalisée conjointement par le Département de démographie de l'Université de Montréal, le CERPOD et l'Institut Supérieur des Sciences de la Population de l'Université de Ouagadougou (ISSP, ex-UERD) dans le cadre du Programme Population et Développement au Sahel. Il s'agit d'une série de deux enquêtes réalisées au Burkina Faso entre 2000 et 2002 qui a recueilli des données rétrospectives et qui comporte à la fois un volet individuel et un volet communautaire, permettant ainsi l'intégration de caractéristiques individuelles, de ménage et contextuelles dans des modèles multi-variés dynamiques.

Pour collecter les informations nécessaires à l'étude des stratégies de reproduction des populations du Burkina Faso, l'opération de collecte s'est déroulée en deux phases : la réalisation d'une enquête rétrospective biographique individuelle et la réalisation d'une enquête rétrospective communautaire. L'exploitation de sources de données secondaires et reliées à ces deux enquêtes est venu enrichir la potentialité des analyses.

Cet ouvrage est une illustration de la richesse des potentialités de l'EMIUB.

PRÉSENTATION DE L'EMIUB

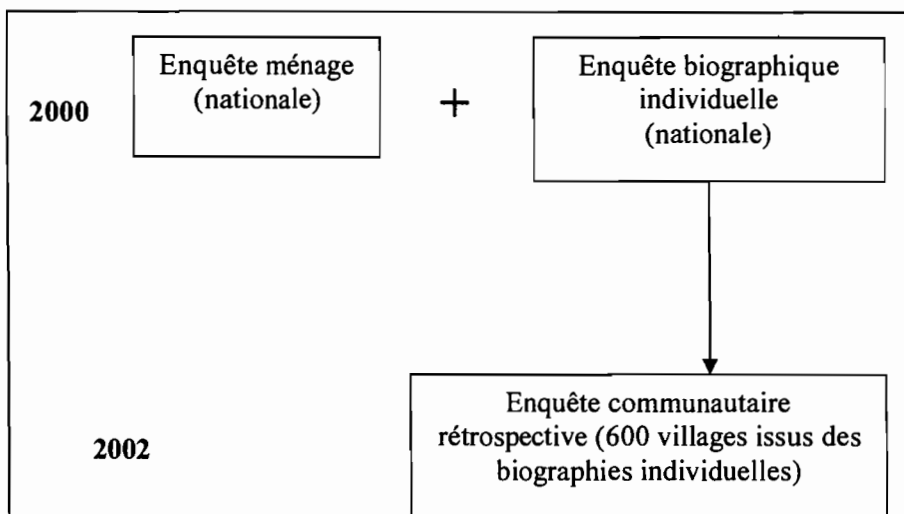
L'objectif général de l'EMIUB est de fournir des informations fiables et pertinentes en vue d'éclairer les choix stratégiques et opérationnels des différents acteurs de la planification urbaine et du développement dans le contexte de la décentralisation en cours.

Trois objectifs spécifiques sont visés :

- documenter les modalités d'insertion des populations migrantes en milieu urbain, sur le plan économique, social, résidentiel et examiner les réseaux sociaux mis à contribution pour atteindre ces objectifs ;
- rendre compte des caractéristiques de l'environnement domestique des populations et de la disponibilité de services sociaux de base ;
- documenter les cheminements migratoires des populations du Burkina Faso, avec une attention particulière à la migration rurale – urbaine.

L'EMIUB consiste donc en deux opérations de collecte inter-reliées (figure 1.1). La première, qui a eu lieu en 2000 sur l'ensemble du Burkina Faso, a recueilli des données transversales sur les ménages ainsi que des biographies rétrospectives individuelles. Plus de 3 500 ménages ont été enquêtés et près de 8 700 biographies individuelles ont été documentées, provenant de 157 zones de dénombrement tirées aléatoirement.

FIGURE 1.1 : Le projet EMIUB



La seconde opération de collecte a été réalisée en 2002 sur 600 villages et villes moyennes répartis sur l'ensemble du Burkina Faso. Le principe était de collecter des informations sur les localités dans lesquelles ont vécu les individus de l'enquête biographique individuelle.

A partir d'un questionnaire couvrant près d'une dizaine de thèmes, des données rétrospectives communautaires depuis 1960 ont été recueillies pour plus de 90 % des épisodes de résidence des individus de l'enquête biographique individuelle. Notamment, des informations sont disponibles sur les équipements et les infrastructures comme l'installation d'un centre de santé, d'une école, d'un forage dans un village ou de l'adduction d'eau dans une ville, mais aussi les infrastructures routière et de communication, etc.

A partir de la richesse et de la complémentarité de l'ensemble de ces données, les potentialités d'étude sur les stratégies de reproduction des

populations sont énormes. D'abord, et plus classiquement, les différentes trajectoires individuelles peuvent être reliées les unes aux autres. Il est, par exemple, possible d'étudier les chances de migrer pour un individu (variable dépendante) en regard de ses caractéristiques individuelles (variables indépendantes), telles que le statut de résidence, le type d'activité ou le statut matrimonial par exemple.

Ensuite, l'histoire même des villages et des villes moyennes peut faire l'objet d'études spécifiques, en liant les variables communautaires les unes aux autres. La construction d'une route a-t-elle une influence sur le développement du maraîchage ? La présence d'un forage est-elle liée à la présence d'un centre de santé ? Ce ne sont là que quelques questions possibles.

Enfin, les différentes trajectoires individuelles peuvent être liées à l'histoire des villages. Pour rester dans le domaine de la migration, on peut s'intéresser au côté attractif des villages et voir si le développement socio-économique augmente les chances pour les migrants de s'y installer. Mais d'autres domaines d'études sont possibles. On peut par exemple étudier si la scolarisation des enfants est dépendante de la disponibilité d'écoles dans une localité, ou bien encore si la mortalité des enfants est liée à la présence d'un centre de santé dans le village.

Outre, le riche potentiel de deux premiers domaines d'analyse, ce dernier point est sans doute le plus novateur dans l'étude des changements démographiques et sociaux, et tout particulièrement en Afrique.

Dans chaque article, un accent est tout particulièrement mis sur les défis de la collecte et les innovations des bases de données. L'ensemble des articles analytiques n'est qu'un aperçu du riche potentiel en matière d'analyse ; d'autres études étant toujours en cours.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

Les articles 2 et 3 de l'ouvrage abordent la présentation détaillée des deux volets de l'EMIUB. Dans l'article 2, Jean Poirier, Victor Piché, Gaël Le Jeune, Bonayi Dabiré et Hamdou Rabbi Wane présentent le volet biographique individuel. Dans un premier temps, l'EMIUB est replacée dans un cadre théorique se référant au concept de stratégie de reproduction. Puis, l'information collectée aux niveaux individu et ménage est décrite. Les défis de la collecte, les innovations de ce volet de l'enquête et son potentiel en matière d'analyse sont mis en évidence.

Dans l'**article 3**, Bruno Schoumaker, Bonayi Dabiré et Bilampoa Gnoumou-Thiombiano présentent quant à eux le volet biographique communautaire de l'EMIUB. Tout particulièrement, les objectifs, la sélection des villages, les outils de collecte, et l'organisation de l'enquête sont abordés.

A la suite de ces deux articles de présentation, c'est l'étude de la migration qui domine la thématique des articles analytiques de cet ouvrage, à l'exception des articles 9 et 10. La migration est tour à tour abordée comme une variable à décrire (article 4), comme une variable à expliquer (articles 5 et 6) ou comme une variable explicative, dans une optique d'insertion (articles 7 et 8).

Plus précisément, l'**article 4** vise l'étude descriptive de la migration au Burkina Faso. Lama Kabbanji, Victor Piché et Bonayi posent la question de la continuité ou de la rupture du modèle de migration des années 1969-1973 pour la période plus récente de 1995-2000, à partir de la comparaison des résultats de l'enquête de 1974-75 avec celle de l'EMIUB de 2000. Il ressort que le ralentissement de l'exode rural est à la fois dû à la baisse de l'émigration rurale, et notamment en direction de l'étranger, et à l'augmentation de l'immigration rurale. Dans ce contexte de mouvements migratoires inter-ruraux en augmentation, l'urbanisation est en stagnation.

L'**article 5** s'intéresse alors tout particulièrement aux effets des politiques de développement local mises en œuvre dans les zones rurales et dans les villes secondaires afin de réduire la migration vers les grandes villes. La principale question traitée par Cris Beauchemin et Bruno Schoumaker est de savoir si un niveau élevé de développement dans les régions d'origine a tendance à réduire la migration vers les deux plus grandes villes du Burkina Faso, Ouagadougou, la capitale, et Bobo-Dioulasso, la deuxième ville du pays et capitale administrative. Les conclusions sont relativement contre-intuitives puisque les résultats montrent que les équipements et les infrastructures n'ont soit aucun effet, soit un effet répulsif. Ce qui n'est pas sans poser un certain nombre d'implications politiques majeures.

Pour poursuivre dans l'explication du phénomène migratoire, l'objectif de l'**article 6** est de synthétiser les résultats qui ont permis d'évaluer de manière précise l'impact des conditions pluviométriques sur la migration au Burkina Faso. Selon Sabine Henry, le Burkina Faso est particulièrement intéressant en raison de la présence d'importantes

disparités environnementales et démographiques au sein même du pays. Dans un pays où l'agriculture pluviale est le principal moyen de subsistance, une dégradation des conditions environnementales a un effet sur le mouvement des populations, mais surtout dans les migrations interrurales, les migrations vers l'étranger ou vers la ville n'étant pas influencées par les variations pluviométriques.

Les deux articles suivants posent la question de l'insertion économique, à la fois rurale et urbaine. L'article 7 renvoie ainsi à l'étude de l'insertion économique sur l'ensemble des destinations à l'intérieur du Burkina Faso, et non pas seulement sur les destinations urbaines. La seconde partie de l'article examine toutefois plus spécifiquement les liens entre migration et emploi dans le cas spécifique de Ouagadougou. Younoussi Zourkaléini et Victor Piché montrent que, si la variable explicative du statut migratoire a un effet propre dans l'explication de l'insertion sur le marché du travail en milieu rural, elle n'a pas d'effet en soi dans le contexte de Ouagadougou. Une autre particularité de cet article vient de l'analyse des biais de sélection inhérents à tout échantillon urbain; biais qui s'avèrent finalement négligeables.

Suit l'article 8 où Gaël Le Jeune s'intéresse non seulement aux répercussions des migrations à destination du milieu urbain sur la trajectoire professionnelle des femmes burkinabé d'origine rurale mais aussi à la dynamique de l'insertion de ces migrantes sur le marché du travail urbain en lien avec les rapports qui s'instaurent entre conjoints dans ce nouvel environnement. Pour mener à bien ce travail, des données quantitatives et qualitatives sont utilisées. Il s'avère que plus que la migration en tant que telle, c'est la dynamique des échanges entre conjoints qui est au cœur du processus de marginalisation des femmes sur le marché du travail urbain.

Les deux articles qui suivent abordent la migration non comme une variable d'étude, mais comme une variable explicative parmi d'autres, pour analyser deux phénomènes précis. Dans l'article 9, Anne-Emmanuèle Calvès, Jean-François Kobiané et Angèle Tissot posent la question de la période de transition entre l'enfance et l'âge adulte et de son évolution au cours des dernières décennies. Dans un pays où près de 71 % de la population actuelle a moins de 24 ans, cette thématique de recherche semble en effet de première importance. A cette effet, l'évolution du calendrier et les différents marqueurs sociaux du passage de l'enfance à l'âge adulte en milieu urbain sont étudiés: fin des études,

premier emploi, premier mariage, départ de la résidence parentale et premier enfant. L'étude porte sur trois générations de jeunes hommes et de jeunes femmes qui résidaient dans les deux principales villes du pays Ouagadougou et Bobo-Dioulasso entre 15 et 24 ans en 2000. Les résultats montrent que le passage à l'âge adulte chez les jeunes urbains a été l'objet d'importants changements entre 1980 et 2000 laissant voir un allongement de chaque période de transition.

Quant à l'**article 10**, il vise à documenter les modalités de l'accès à un service urbain de base qu'est l'eau courante, à Ouagadougou. Cette capitale d'un pays du Sud fait figure de contre-exemple puisque 97 % des ménages déclarent s'approvisionner à une source d'eau potable. Pourtant, à la lumière des indicateurs de l'accessibilité aux points collectifs d'eau potable, comme des facteurs de l'accès durable à l'eau courante à domicile, Stéphanie Dos Santos démontre que l'accès à l'eau courante se révèle, en fait, fortement inéquitable.

En guise de conclusion, l'**article 11** revient sur les apports de l'EMIUB en remplaçant les analyses présentées dans le débat plus général des implications politiques, tant au niveau du *faso* qu'au niveau de la sous-région dans son ensemble. L'autre objectif de cet article est d'ordre méthodologique, et notamment sur les perspectives d'analyses des processus démographiques et sociaux des populations africaines.

Un dernier mot mérite d'être fait sur les deux notes techniques insérées en annexe de cet ouvrage. D'abord, dans la *quasi* majorité des analyses présentées ici, le problème de la définition du milieu se pose avec d'autant plus d'acuité que la méthode commune utilisée est celle de l'analyse longitudinale. La question est celle de la définition de ce que l'on appelle le milieu urbain, et notamment celle du seuil de population à partir duquel une localité est définie comme une localité urbaine. L'**annexe 1** présente « Tabvilles », la note technique numéro 1 réalisée par Cris Beauchemin, Estelle Beauchemin et Gaël Le Jeune. C'est une base de données sur l'évolution des effectifs de population des villages et des villes du Burkina Faso. Cette base fournit des effectifs de population localité par localité entre 1960 et 2000. Elle constitue également un fichier biographique des villes qui offre les années seuil au cours desquelles les localités sont passés du milieu rural au milieu urbain, ou plus précisément d'un type de localité à l'autre (village, bourg, petite ville, grande ville, etc.). En termes d'analyse, il est alors possible d'étudier l'influence du milieu (urbain ou rural) sur les transitions vécues par les individus. Les analyses présentées dans cet ouvrage mettent à

profit la richesse de cette base de données. En outre, l'article 11 reviendra tout particulièrement sur l'apport du travail réalisé dans ce cadre.

Enfin, toutes les analyses présentées ont été pondérées pour tenir compte à la fois de la stratification du plan de sondage et de la comparaison avec les données du recensement. Dans l'**annexe 2**, Bruno Schoumaker présente en détail ce travail.

RÉFÉRENCES


Cordell D., Gregory J. W. et Piché V., 1996, *Hoe and Wage: A Social History of Circular Migration System in West Africa*, Boulder, Colorado, Westview Press, 384 pages.

Ouédraogo D. O., 1993, "Les migrations burkinabè sous la révolution démocratique et populaire: continuité ou rupture", in D. Cordell, D. Gauvreau, R. Gervais et C. Le Bourdais (eds.), *Population, reproduction et sociétés: perspectives et enjeux de démographie sociale*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 329-350.

Sous la direction de
Dieudonné OUÉDRAOGO et Victor PICHÉ

**DYNAMIQUE MIGRATOIRE, INSERTION
URBAINE ET ENVIRONNEMENT
AU BURKINA FASO**

Au-delà de la houe

 L'Harmattan Burkina Faso
Presses universitaires de Ouagadougou

© L'HARMATTAN, 2007
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris
<http://www.librairieharmattan.com>
harmattan1@wanadoo.fr
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
ISBN : 978-2-296-04348-0
EAN : 9782296043480

Sous la direction de
DIEUDONNÉ OUÉDRAOGO
ET VICTOR PICHÉ

Dynamique migratoire, insertion urbaine
et environnement au Burkina Faso

Au-delà de la houe

Avec la collaboration de Stéphanie Dos Santos

L'HARMATTAN